

ennemie, celle de l'ennemi de classe. Voilà ce que nous ont appris et l'histoire et les faits, et Marx et Lénine. Les Lambert auront beau calomnier, cela n'y changera rien.

« Mais c'est précisément pour changer cela que les jeunes travailleurs doivent accepter la F. P. O. M. », disent les Lambert. Leur argument est simple: plus il y aura de jeunes travailleurs dans l'armée, plus celle-ci sera républicaine, démocratique: l'armée du peuple. C'est absolument faux. Le fait que des millions de travailleurs aient été soldats n'a jamais transformé par lui-même l'armée bourgeoise en leur armée. Dans les grandes usines capitalistes, chez Citroën par exemple, travaillent des dizaines de milliers d'ouvriers et il n'y a qu'un patron. A qui appartient l'usine? Aux ouvriers ou au patron? Au patron, parce que c'est lui qui dirige et qui décide. Dans la société tout entière il y a des dizaines de millions d'exploités ou de semi-exploités et seulement 200 familles de grands capitalistes. A qui appartient la France? Aux millions d'exploités ou aux 200 familles?

Dans l'armée il y a des centaines de milliers de soldats et une poignée de généraux. Mais ce sont eux qui décident, qui dirigent et qui contrôlent. L'armée ne fait pas et n'est pas ce que voudraient les millions de travailleurs mobilisés mais ce que veulent les généraux. La discipline les soumet à la volonté de l'Etat-Major lui-même sous les ordres et au service des 200 familles.

Cette armée dirigée et contrôlée par les bourgeois ne sert que leurs intérêts. Les Lambert trompent les travailleurs en laissant croire qu'elle appartient au peuple lorsqu'elle est « nationale-républicaine ». Elle est nationale, mais la nation appartient encore aux 200 familles. Elle est républicaine mais la République est une République bourgeoise et non pas la République socialiste soviétique des ouvriers et des paysans.

« Ah, dit Lambert, voilà les trotskystes pris la main dans le sac. Avec leur « phraséologie révolutionnaire » ils veulent empêcher les jeunes travailleurs d'aller à la F. P. M. O. et pendant ce temps les réactionnaires construisent une armée de métier en vue d'instaurer la dictature. »

Nous montrons par ailleurs que la F. P. M. O. n'est que la première pierre de l'armée de métier, c'est aussi pourquoi il faut la combattre.

Nous sommes contre l'armée de métier. Nous demandons la dissolution immédiate de celle qui existe déjà. Nous luttons pour l'armée de conscription à court terme.

Mais nous n'avons aucun besoin d'idéaliser cette armée de conscription pour cela. Nous disons aux jeunes travailleurs: « Le prolétariat n'est pas encore assez fort, surtout par la faute de ses chefs socialistes et stalinien qui ne le veulent pas, pour détruire l'armée de la bourgeoisie avec son Etat et instaurer son propre Etat et son Armée Rouge. Va dans cette armée de l'ennemi de classe et apprends-y à bien te servir des armes, tu en auras besoin le jour où tu te débarrasseras de tes exploiters. Mais ne crois pas ceux qui te disent que, nationale et républicaine, cette armée est la tienne. C'est un moindre mal par rapport à l'armée de métier qui constitue un danger terrible pour la classe ouvrière.

## Direct du gauche

LES BEAUX QUARTIERS

ACTE I

Place des Ternes, après la bagarre.  
Un passant, trois flics.  
— Où allez-vous?  
— Chez moi.  
— Où ça chez-vous?  
— Auteuil.  
— Ah bon! Passez.

ACTE II

Place des Ternes, après la bagarre.  
Un travailleur nord-africain, trois flics.  
— Où vas-tu?  
— Chez moi.  
— Tes papiers!  
— .....  
— Aubervilliers? T'es pas dans ton quartier!  
Bing, bang, bong!

« Camping-Plein-Air », est un organe de Camping pur! Pouah sur la politique!

Dans son numéro de novembre il glorifie les P. U. F. Il ne s'agit pourtant pas des Purs Usagers du Footing, mais des « Pionniers de l'Union Française ».

Opprimer des peuples de couleur, ce n'est évidemment pas faire de la politique.

Petites annonces. — « Franc-Tireur » exige que d'Argenlieu soit remplacé par un « officier démocrate » et qu'une commission d'enquête parlementaire soit envoyée en Indochine.

Tous nos lecteurs et leurs familles sont instamment priés de bien vouloir envoyer d'urgence à « Franc-Tireur » un officier dont les balles ne tuent que démocratiquement et des informations sur ce qui se passe en Indochine. Merci.

Dans le civil, l'amiral d'Argenlieu est général. Général des Carmes.

Pour sortir du couvent et devenir Amiral, le Général a obtenu du Pape un « édit d'excommunication » afin de se mettre au « service de la France et de la chrétienté ».

Choi judicieux! Ce n'est pas d'aujourd'hui que les moines au service de la chrétienté sauvent les âmes en brûlant les corps.

Exige de ceux qui te disent cela, qu'ils combattent avec toi pour que des réformes vraiment démocratiques y soient imposées: l'élection des officiers, la création, sous le contrôle des syndicats, d'écoles d'officiers sortis des rangs de la classe ouvrière, la suppression des « spécialistes », « légions étrangères », etc... et l'utilisation par tous les conscrits des armes modernes.

Ne te laisse pas duper par les mots de « nationale-républicaine ». Ce sont encore les bourgeois, tes ennemis, qui peuvent seuls dire: « Tout ce qui est national est nôtre. »

Jacques GRIMBLAT.

Et quel perfectionnement depuis les bûchers de l'Inquisition grâce aux lance-flammes et aux bombes!

C'est comme cela que tout finira, d'après Jeunesse Ouvrière, rédaction avenue Sœur-Rosalie :

« Cet esprit nouveau, ce choc irrésistible ne sont autres qu'une percée de la révolution de la fraternité, révolution de l'amour. »

!!

Ça ne ferait rien à la J. O. C. d'essayer d'aller prêcher l'amour et la charité aux capitalistes, à leur d'Argenlieu, à leurs contremaîtres et à leurs flics? et de f.... la paix aux jeunes exploités?



Bravo les J. S.! Bravo pour le gros titre dans le « Drapeau Rouge » : « Indochine S. O. S. ! » et puis pour le bel article! et puis aussi pour les belles photos!

Continuez!

Vous allez finir par le convaincre, le ministre des Colonies!

Vous savez bien, Marins Moutet! celui qui est membre de votre parti, le Parti Socialiste...

A propos... Le « Drapeau Rouge » s'indigne des brutalités policières que nous avons subies lors de notre meeting anti-colonialiste, salle Wagram.

Nous remercions sincèrement les J. S. de ce geste de solidarité (sérieusement).

Nous leur donnerions volontiers l'adresse du patron de la police, M. Depreux, ministre de l'Intérieur. Mais ils la trouveront facilement eux-mêmes: ils appartiennent au même Parti.

### Selon que vous serez...

Il a 12 ans. Il s'est sauvé de chez lui où ses parents le battaient. Il a volé pour manger: arrestation, tribunal pour enfants, pénitencier, cachot, mesures disciplinaires.

Ils ont 15 ans. Ils font partie de la jeunesse dorée du Boul' Mich. Ils ont volé 15 millions en faisant du marché noir. A la maison d'éducation surveillée de la rue de Madrid, ils ont leur chambre particulière, leur colis tous les jours et tous les droits, même celui de jouer aux fantômes dans les couloirs avec leurs draps.

Les éducateurs protestent et font une délégation. Le responsable de la délégation est déplacé huit jours après pour un pénitencier de province...

Justice bourgeoise, justice de classe.

### LISEZ "La Vérité"

ORGANE DU P.C.I.

Tous les Vendredis

Dans tous les kiosques

## Et nos salaires!

Je rencontrais l'autre jour un jeune camarade et en discutant des conditions de salaires actuelles il me fit la réflexion suivante: « C'est dégoûtant, alors qu'un camarade de 19 ans gagne 7.000 francs par mois, moi qui n'ai pas encore 18 ans je ne touche que 5.600 francs. 1.400 fr. de différence entre deux employés faisant le même travail. »

A la C. P. D. E., entre deux employés aux écritures ayant l'un moins de 18 ans, et l'autre plus de 18 ans existe une différence de salaire de 2.100 francs.

A la Compagnie Electro Mécanique un jeune ajusteur sortant d'une école d'apprentissage et ayant 17 ans et demi gagne 32 fr. de l'heure, alors qu'un camarade faisant le même travail dans les mêmes conditions gagne 40 fr.

Car il existe une loi de la Sainte République bourgeoise instituant un abattement de 20 % sur les salaires des jeunes de moins de 18 ans.

Le patronat sait bien créer la divi-

sion parmi les travailleurs et les jeunes en particulier.

Les jeunes de l'école d'apprentissage gagnent pendant 3 années un salaire variant de 5 fr. 30 à 10 fr. 50. Si une paye pareille leur tombe sur le pied, même si elle est composée de pièces de cent sous, ça ne doit pas leur faire beaucoup de mal.

Les jeunes filles travaillant dans l'industrie textile, l'habillement, l'appareillage électrique et bien d'autres sont encore payées avec des salaires de famine leur donnant juste la possibilité de ne pas mourir de faim.

Quelles sont les causes de cette sur-exploitation? La raison en est surtout l'inexpérience des jeunes travailleurs dont les patrons profitent pour leur imposer des salaires au rabais.

Face à cette situation, que doivent faire les jeunes travailleurs?

D'abord mettre en commun le peu d'expérience qu'ils possèdent et envisager ensemble, sur leur lieu de travail, l'action qui leur permettra d'arracher (Suite page 3.)

## COMMENT ON CONSTRUIT L'ARMÉE DE MÉTIER

Le plan Michelet de construction de la nouvelle armée française prévoit deux ans de formation préliminaire, puis un an de service préliminaire, puis le service militaire (d'une durée encore indéterminée). Ce service militaire se fera dans une armée comprenant « une forte proportion de spécialistes ». Dernièrement, il n'y avait que 83.000 recrues contre 380.000 rengagés et cadres de métier.

« Grosso modo, nous nous acheminons vers une armée équilibrée, composée pour une moitié de cadres de carrière, de spécialistes servant au delà de la durée légale, et de volontaires pour servir outre-mer, et, pour l'autre moitié, d'une classe de conscrits du contingent. » (Discours de Michelet à Alençon, 11 août 1946.)

C'est-à-dire exactement l'armée de métier préconisée par De Gaulle. Une moitié de spécialistes des armes modernes, sélectionnées, que l'Etat-Major aura bien en main, pour plusieurs années, et une moitié de chair à canon pour boucher les trous.

Le plan, dans son ensemble, est conçu pour aboutir à la construction de cette armée de métier. Voici comment: durant les deux premières années de F.P.M.O., on fera subir aux jeunes conscrits une « formation civique et morale ». Entendez par là qu'on va essayer de détruire leur conscience de classe en leur inculquant l'amour de la mère patrie, la soif des « aventures » coloniales, en leur faisant miroiter l'allure sportive de la nouvelle armée en exploitant l'intérêt des jeunes pour ces belles mécaniques que sont les armes modernes.

Durant la troisième année, on va les assouplir, les briser, leur imposer la discipline militariste.

Durant le début du service militaire, par des tests, des interrogatoires, on sélectionnera ceux sur qui les trois années précédentes auront le plus porté, ceux qui sont mûrs psychologiquement pour devenir des « spécialistes », des « rengagés ». Ceux en qui la bourgeoisie pourra avoir confiance pour leur confier les tanks, les avions, les canons automatiques, qui sont si utiles pour un coup d'Etat et pour la guerre civile. Ceux qui peuvent constituer l'armée de métier, les « corps d'intervention » de De Gaulle repris par Michelet.

Ceux-là seront mis dans les « corps d'élite » où les officiers seront fraternels, où une certaine démocratie règne. Où les soldats décident eux-mêmes de l'exécution des corvées. Où les officiers rassemblent « leurs » hommes pour des veillées pendant lesquelles, dans de « libres » discussions, la propagande chauvine, militariste, finira de s'implanter chez les jeunes soigneusement coupés de la classe ouvrière dans des camps où l'entraînement militaire ressemble à du sport. N'apprend-on pas au 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs à pied, aux Loges (Seine-et-Oise), dans le « cours de morale »: « Vous êtes une troupe d'élite, en quelque sorte les S.S. français... »

C'est bien le diable si, à la fin de ce régime, on ne recueille pas les engagements par dizaines, si on ne constitue pas cette armée de métier composée d'éléments « sûrs » à l'esprit chauvin, anti-communiste, méprisant cette classe ouvrière qui ne pense qu'à revendiquer et qui trouble « l'ordre », si on ne forme pas des jeunes qui rêveront d'instaurer dans toute la société l'ordre et la discipline propre, sportive et hiérarchique qui règne dans l'armée: l'ordre qu'Hitler a instauré sur le dos de la classe ouvrière.

Quiconque vote les crédits militaires, et les suppléments, nécessaires à la réalisation du plan Michelet, quiconque se fait le sergent recruteur de la F.P.M.O., favorise la construction de l'armée de métier, l'armée équilibrée de Michelet.

## LA J.C.I. VIT ET LUTTE...

### Le concours d'Abonnement continue

Gagnante pour le N° 1, la cellule d'Arcueil reçoit « L'Histoire du Mouvement ouvrier pendant la guerre » de Rosmer.

En avant pour le N° 2. Si vous voulez que la « Jeune Garde » paraisse, faites des abonnés.

#### ELLE SE BAT:

A Paris, aux côtés des Nord-Africains et des Indochinois matraqués par les flics avenue Wagram.

Sur le Boul' Mich, contre les jeunes fascistes qui essaient d'interdire la vente des journaux prolétariens.

#### ELLE SE DEVELOPPE:

A Paris: deux nouvelles cellules, dans le 13<sup>e</sup> et à Arcueil.

En province: à Dieppe, à Marseille, à Brest.

Brest. — Dimanche 15 décembre s'est tenue à Brest une Assemblée régionale de la J.C.I. Des rapports sur l'histoire de la jeunesse révolutionnaire depuis 1907 et sur les progrès de la J.C.I. ont été faits le matin. L'après-midi, rapport et discussion sur le F. L. A. J. et les questions militaires.

Il a été décidé: 1<sup>o</sup> la constitution d'une cellule à Brest, une autre à Quimper. Un bulletin de liaison pour les isolés.

2<sup>o</sup> des propositions seront faites aux J.S., à l'U.J.R.F. et au M.L.A.J. pour une campagne commune contre la guerre d'Indochine et sur la F.P.M.O.

3<sup>o</sup> la région fera une enquête collective sur le cléralisme en Bretagne et la lutte à mener contre lui.

4<sup>o</sup> la région alimentera régulièrement

ment une rubrique du marin dans la « Jeune Garde ».

#### ELLE S'EXPLIQUE:

Au meeting du Front Laïque et Antifasciste de la Jeunesse du 15<sup>e</sup>, malgré l'opposition de l'U.J.R.F.

#### ELLE SE FAIT CONNAITRE:

Dimanche 8 décembre a eu lieu une vente en masse de la « Jeune Garde ». Une soixantaine de J.C.I. de la région parisienne ont lancé des mots d'ordre et ont fait connaître notre journal sur les grands boulevards.

### ON ECRIT... ON ADHERE...

De Francis Ménager,

« Chers Camarades,

Je viens de lire le premier numéro de la « Jeune Garde ». Ça s'annonce bien, clair, droit. Je vous communique cette lettre d'un jeune prolétaire paysan, camarade d'enfance

Il faut compter sur ce prolétariat paysan, délaissé, inconnu du prolétariat des villes. Les prolétaires paysans jeunes ont souvent plus d'enthousiasme, de force d'action que les citadins, cela parce que leur vie est infiniment plus dure. Un paysan jeune qui couche au côté des chevaux à l'écurie, qui n'a rien pour faire sa toilette, même pas le temps, qui enfle ses sabots à cinq heures du matin pour aller patauger dans la merde jusqu'à la nuit, si à un gars comme ça on parle d'une possi-

bilité de travailler huit heures par jour, d'avoir une chambre à lui avec une cuvette et de l'eau chaude pour se laver l'hiver, et la lumière électrique, même la T.S.F. pour les veillées, si on lui parle de vacances, alors le gars rougit et croit ce qu'on lui dit, et il est tout prêt à faire ce qu'il faut pour que cela soit, à pendre le châtelain et le curé. Pour lui, c'est moins dur que de s'êner dans la poussière toute une journée d'août au cul d'une batteuse pour un salaire qu'il sait maintenant dérisoire.

Faites-moi savoir vos possibilités dans ce sens de toucher les jeunes paysans. Je vous aiderai de mon mieux bien que ma position actuelle me retire momentanément de l'action.

Tout pour le Proletariat. »

De Jean Hervaux,

« Je viens à mon tour rejoindre vos rangs. Militant à l'U.J.R.F. et au P. C. F., j'ai quitté ces deux organisations au mois de septembre, les allures bourgeoises qu'elles empruntent désormais me dégoûtent. Depuis cette date je lis attentivement « La Vérité », puis le premier numéro de la « Jeune Garde ». Aussi ai-je réfléchi et est-ce plein de confiance que je viens parmi vous.

Je joins dans cette lettre mon bulletin d'adhésion.

Dans l'espoir de recevoir très vivement ma convocation, recevez, chers camarades, l'expression de ma plus grande sympathie. »

De Jeannine Jollec,

« Camarades,

Je me suis retirée des rangs des Jeunes Socialistes où je militais. Malgré sa tentative de redressement révolutionnaire, la Jeunesse Socialiste reste dépendante du P.S., avec la politique duquel je suis de plus en plus en désaccord.

J'abandonne donc la J.S. pour rejoindre les rangs de la IV<sup>e</sup> Internationale, et retrouver une atmosphère véritable de lutte de classes et d'internationalisme, en combattant pour le prolétariat auprès des camarades de la J.C.I.

Salut internationaliste. »

#### Bulletin d'Abonnement

à la

JEUNE GARDE

19, rue Daguerre, PARIS-XIV<sup>e</sup>

Je déclare souscrire un abonnement de:

— Soutien ..... 100 fr.  
— 1 an ..... 50 fr.  
— 6 mois ..... 25 fr.

A dater du

NOM

ADRESSE

Mettre ce bulletin sous enveloppe en joignant un mandat à l'adresse du C.C.P. 5660-38 - Paris.

PICARD, 26, place de la Nation

#### Bulletin d'Adhésion

à la

JEUNESSE COMMUNISTE INTERNATIONALE

19, rue Daguerre, PARIS-XIV<sup>e</sup>

NOM

PRENOMS

PROFESSION

ADRESSE

Demande à être convoqué par la cellule J.C.I. de son quartier le

SIGNATURE: